

À qui est donc ce cliché mystère ?

Parce que les fleurs, c'est aussi des feuilles...



1

A - JOUBARBE À PAPA
B - SAXIFRAGE À FLEURS NOMBREUSES
C - JOUBARBE D'ALLIONI

© L. Martin-Dhiermont / PnM



2

A - BÉRARDIE LAINEUSE
B - BÉRARDIE À DENTS DE SABRE
C - BÉRARDIE PLODOCUS

© M. Bensa / PnM



3

A - PISSENLIT DE JEANSEBASTIENBACH
B - VIOLETTE D'ARGENTERA
C - GRASSETTE DE REICHENBACH

© J.-M. Cevasco / PnM



4

A - JOUBARBE D'ALLIONI
B - SAXIFRAGE À FLEURS NOMBREUSES
C - SAXOPHONE À FLEURS NOMBREUSES

© P. Richaud



5

A - VIOLETTE D'ARGENTERIE
B - VIOLETTE D'ARGENTERA
C - VIOLETTE DU MERCANTOUR

© L. Maltheux / PnM

Participer à la préservation de la flore sauvage tout en l'observant : c'est possible !



Je veux participer à la préservation de la flore sauvage...



Je regarde les fleurs sans les toucher ni les cueillir. Les fleurs sont des organes fragiles et très importants pour la reproduction. De plus, une fleur que l'on ne connaît pas est peut-être très rare et menacée !



Je reste sur les sentiers pour éviter de piétiner les milieux naturels (prairies fleuries, milieux humides).



Je préfère laisser mon chien à la maison pour éviter tout impact sur l'environnement. Ses escapades hors des sentiers et les déjections perturbent les sols et la végétation.



Au bord des lacs ou en pique-nique, je partage les rayons du soleil avec les plantes sur lesquelles je m'assois ! Ma serviette de bain empêche les plantes d'assurer leur photosynthèse... Alors je profite directement de la douceur de la pelouse !



Avant et après mes aventures, surtout si je reviens de l'étranger, je vérifie mes chaussures, chaussettes et pantalon. Cela empêche les éventuelles graines exotiques de s'installer là où elles ne devraient pas.



Lorsque j'ai des déchets, je ne les jette pas dans la nature ! Les déchets modifient et abiment les sols.



Quand je me baigne, je n'utilise pas de produits chimiques (crème solaire, savon, liquide vaisselle) ; cela protège les écosystèmes et les plantes aquatiques.



Pour aider les scientifiques et les naturalistes, j'enregistre mes observations sur des sites comme Obs'Mercantour et je peux rejoindre les sorties animées par des experts. Pour ne rien manquer, je consulte l'agenda du Parc national sur son site web (<https://www.mercantour-parcnational.fr/fr/agenda>).

“Chaque fleur qui s'éteint est une couleur en moins dans le tableau de la nature.”

Hubert Reeves



Conception et réalisation : Parc national du Mercantour • Mise en page : studiographic87 • Crédits photos : Couverture : F. Guipo / PnM, L. Maltheux / PnM, P. Pierini / PnM, O. Laurent / PnM, V. Jaminin, A. Turpaud / PnM

10 espèces végétales

EMBLÉMATIQUES du MERCANTOUR



Fritillaire de Moggridge

(*Fritillaria moggridgei*)

La fritillaire de Moggridge est une espèce **rare et protégée**, endémique du Mercantour et des Alpes ligures. Elle fleurit tôt, après la fonte des neiges, mais ce n'est qu'à la fin de l'été que ses graines arrivent à maturité. Elle demeure ainsi **vulnérable aux nombreux aléas estivaux** notamment aux herbivores domestiques durant toute cette période. Un pâturage tardif, tel que préconisé par le Parc national, lui assure le temps d'accomplir son cycle de reproduction.



Joubarbe d'Allioni

(*Jovibarba globifera subsp. allionii*)

La joubarbe d'Allioni se distingue facilement des autres espèces de la région par ses **fleurs jaunes** et ses feuilles en rosette teintées de rouge aux extrémités. Cette plante grasse arbore des feuilles charnues qui lui permettent de **résister aux sécheresses**, fréquentes dans les rocailles siliceuses qu'elle habite. Les rosettes sont regroupées en colonies, du fait de sa reproduction végétative.



Grassette de Reichenbach

(*Pinguicula reichenbachiana*)

Cette grassette est connue dans **huit lieux à l'échelle mondiale**. Avec la moitié en son sein, le Parc national du Mercantour joue un rôle clé dans sa conservation. Cette **plante insectivore** comporte des feuilles collantes qui jouent le rôle de pièges et d'estomacs à ciel ouvert qui digèrent de petits arthropodes. Ce complément d'alimentation permet à la plante de compenser la pauvreté en nutriments des **parois suintantes** qu'elle colonise.



Saxifrage à fleurs nombreuses

(*Saxifraga florulenta*)

La saxifrage à fleurs nombreuses, choisie comme **premier emblème** du Parc national du Mercantour, est sans nul doute son espèce la plus charismatique. **Endémique des parois siliceuses** de l'Argentera-Mercantour, elle peut vivre plusieurs décennies avant de déployer une spectaculaire hampe florale naissant de sa rosette de feuilles spiralées. Un spectacle rare et précieux puisqu'après cette **unique floraison**, la plante dépérit.



Bérardie laineuse

(*Berardia lanuginosa*)

La bérardie laineuse exhibe son capitule jaune soufre dans les **éboulis alpins** calcaires ou schisteux, ancrée au sol grâce à un rhizome pouvant dépasser 80 cm ! Elle doit son nom au **duvet laineux** recouvrant ses larges feuilles. Unique représentante du genre *Berardia* et d'apparence proche des espèces désertiques, cette plante atypique suscite un vif intérêt des botanistes.



Reine des Alpes

(*Eryngium alpinum*)

La Reine des Alpes doit son nom à son **inflorescence bleu cobalt** entourée d'une couronne piquante de fine joaillerie et de ses feuilles en forme de cœur. En limite sud de son aire de répartition dans le Mercantour, sur les pelouses d'altitude où elle subsiste elle ne doit sa sauvegarde qu'à la **collaboration d'éleveurs avec le Parc national** : le report du pâturage à septembre, permet à la plante d'accomplir l'intégralité de son cycle de reproduction.



Violette d'Argentera

(*Viola argenteria*)

Pour observer cette violette, guère de choix, car son aire de répartition est restreinte au Mercantour, à l'Argentera et aux montagnes corses. Elle est la violette **la plus alpine** du Parc national : elle a déjà été observée à plus de **3 000 m d'altitude** ! Son habitat peu accessible rend ses observations réservées aux montagnards aguerris.



Laïche bicolor

(*Carex bicolor*)

La laïche bicolor est une plante discrète des berges de torrents, sources et lacs d'altitude. Elle doit son nom à ses **inflorescences bigarrées** aux teintes pistache et chocolat. Véritable **relique glaciaire**, elle ne se retrouve désormais que dans les régions arctiques et alpines. **Protégée**, elle bénéficie de toute l'attention du Parc national qui **préserve les zones humides** où elle se trouve.



Lis de Pomponne

(*Lilium pomponium*)

Le lis de Pomponne est proche du lis martagon ; il s'en distingue par ses **fleurs rouge-orangé**. Pour admirer cette magnifique plante, il faut la rechercher dans les Alpes méridionales, en **situation bien exposée** sur des terrains calcaires. L'insecte semblant être le plus efficace pour la repérer et assurer sa pollinisation serait un papillon : le citron (*Gonepteryx rhamnii*), tout aussi splendide et coloré. Qui se ressemble s'assemble !



Nigritelle de Cornelia

(*Gymnadenia nigra subsp. corneliana*)

La nigritelle de Cornelia est une **orchidée endémique du sud des Alpes**. Elle se caractérise par un épi pyramidal arborant un dégradé du rose au blanc et dégageant un **parfum vanillé**. On l'observe généralement dans les pelouses d'altitude, notamment sur les secteurs siliceux. Localement, elle est connue sous le nom de « manette ».

